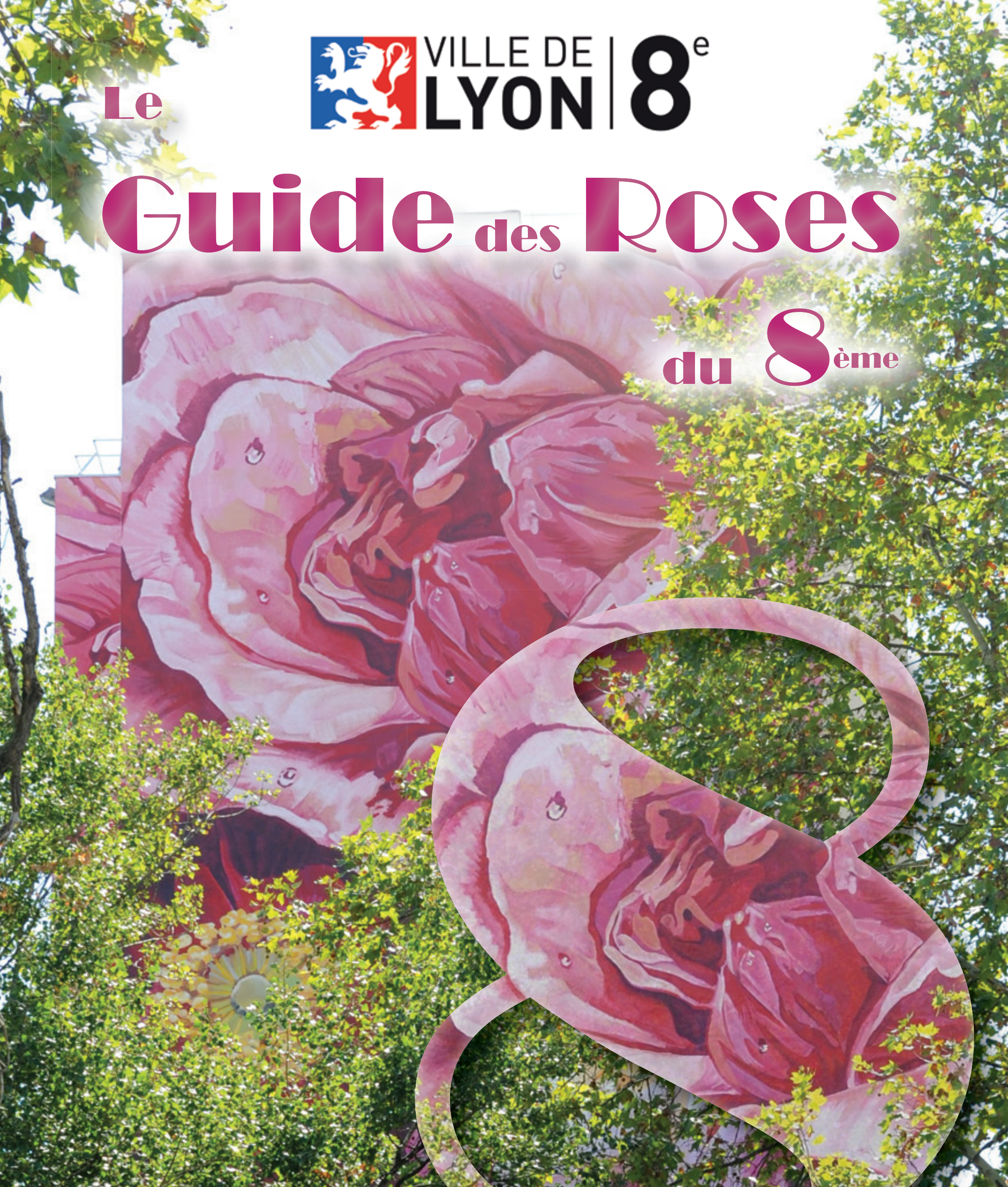


Le Guide des Roses du 8ème

À la découverte du patrimoine rosicole du 8ème arrondissement de Lyon...


2
La Carte des Roses du 8ème
Cours Albert Thomas
Cours Albert
Boulevard des Tchecoslovaques
Avenue des Frères Lumière
Rue Marius Berliet
Rue Antoine
Berthelot
Avenue Berthelot
Boulevard des États-Unis
Rue Paul Cazeneuve
Route de Vienne
Rue Henri Barbusse
Rue Challemel Lacour
Route
Place du 8 Mai 1945
Rue Professeur
Avenue
1
2
6
7
8
10
11
12
13
14
C



Thomas
Place d'Arsonval
Avenue Rockefeller
Boulevard Pinel
Paré
Jean XXIII
Rue Maryse Bastie
Boulevard
Ambroise
Avenue Jean Mermoz
Boulevard
Avenue Paul Santy
Rue Maryse Bastie
Beauvisage
des Etats-Unis
Viviani
Avenue Viviani
Rue Professeur Dargent
9
3
4
5
D
B
E
G
B
A
F
N

Légende de la carte

A

Rue des Roses

Le nom de cette rue, perpendiculaire à l'avenue Paul Santy et à l'avenue Général Frère, rappelle l'histoire rosicole lyonnaise.

B

Fresque des Roses

Le mur peint se situe au 110 avenue Paul Santy. Le bas de la fresque a été reproduit sur l'Espace citoyen au 12 avenue Jean Mermoz. Voir pages 10-11.

C

Hôpital Saint-Jean de Dieu

Plantation de rosiers avec signalétique.



D

Place du Bachut

Pergolas avec rosiers grimpants.

E

Jardin de la Mairie (Square du C.E.F.I.)

Plantations de rosiers.

F

Square Marie Ducher

Marie Serlin, dite « veuve Ducher » après la mort de son époux Claude Ducher, fut une rosiériste de talent. Sa fille, prénommée également Marie, épousa Joseph Pernet.

G

Promenade Juliette Guillot

Cette promenade, aménagée au cœur de l'ancienne friche Valéo, a été dénommée en l'honneur de Juliette Guillot (née Granjon), qui fût à la tête de la maison Guillot jusqu'en 1972 et qui donna son nom à un rosier contemporain.

Les rosiéristes du 8ème

1 Jean-Marie GONOD (1827-1888)

Avenue Paul Santy (anciennement 84 route d'Heyrieux)

Né à Crottet, dans l'Ain, il est embauché en 1843 comme apprenti jardinier au château de Beauregard. Il s'installe en 1846 à Lyon et travaille alors dans les jardins de M. Crozy. En 1848, Jean-Marie Gonod est nommé chef-jardinier du château de l'Aumus puis, en 1853, il obtient le même poste au château de Saint-Clément-les-Mâcon. À partir de 1857, il travaille pour le Parc de la Tête d'Or à Lyon, et commence à œuvrer comme rosiériste. La production de ses premières roses intervient en 1863.

2 La famille GUILLOT

Avenue Général Frère (anciennement 11 chemin de Saint-Priest)

Pierre GUILLOT (1855-1918) prend la direction des roseraies de son père Jean-Baptiste André en 1892. Il crée 41 roses dont 'Comtesse du Cayla', 'Comtesse de Cassagne' et 'Madame Léon Pain', mais il est surtout considéré comme le «théoricien» de la famille. Il écrit de nombreux rapports sur les roses qu'il présente aux congrès nationaux et internationaux. Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1913.

Marc GUILLOT (1899-1953), fils de Pierre Guillot, prend la tête des roseraies en 1926 à la mort de sa mère. Avec l'aide de son épouse, il assure la tradition familiale et crée quelques variétés de roses dont 'Souvenir de Pierre Guillot'.



'Comtesse de Cassagne'
Pierre Guillot

3

Toussaint MILLE (1878-1916)

113 Chemin de St-Priest

Né à Lyon, il épouse Louise Mille en 1903. Cette dernière est fille d'horticulteurs, et c'est grâce à cette union qu'il obtient une parcelle de terre pour commencer ses créations. Œillettiste et rosiériste, il crée la rose 'Colonel Seurot' en 1912 et est primé la même année au concours de Bagatelle pour sa rose 'Étincelle de Parilly'.

4

Charles DUCHER (1887-1949)

6 Petit chemin de Grange Rouge

Fils d'Antoine Ducher, et après un passage chez Schwartz, il fait quelques stages chez Pernet-Ducher, Croibier, Bernaix, Guillot avant de fonder son établissement en 1913. Membre de la Société Française des Roses, il en est élu vice-président, prend part à de nombreux congrès et expositions. Il est nommé Chevalier, puis Officier du Mérite Agricole.

5

Antoine DUCHER (1855-1915)

154 Route d'Heyrieux

Fils de Claude Ducher, Antoine Ducher a lui-même un fils qu'il prénomme Charles. Antoine travaille dans l'entreprise familiale jusqu'en 1888, date à laquelle il crée 'Adèle de Bellabre'. En 1889, il devient indépendant et obtient la même année la rose 'Souvenir du Rosiériste Gonod'.

6

Alphonse ALEGATIERE (1821-1892)

Rue Bataille (anciennement 11 Chemin de Croix Morlon à St Alban)

Né à Paris, il se marie à Lyon en 1851. Il se dit agriculteur, puis jardinier. Il se spécialise ensuite dans la culture des œillets, puis travaille sur des croisements de roses et d'œillets. Il est reconnu pour l'Hybridation des Mignardises par les Œillets remontants, les Œillets de Chine, les Œillets de poètes, la rose 'Marie Pavie' et plusieurs autres sortes de roses moins fréquemment cultivées.



7

Francis DUBREUIL (1842-1916)

Rue Bataille (anciennement 3 Chemin de Croix Morlon à St Alban)

Gendre de Joseph Rambaux, Francis Dubreuil entre dans la profession de rosiériste vers 1880, édite ‘Perle d’Or’ et ‘Souvenir du rosiériste Rambaux’. Entre 1884 et 1914, il crée 64 variétés de roses dédiées à des célébrités de l’époque comme ‘Amiral Courbet’, ‘Duchesse de Bragance’, ‘Princesse de Monaco’, ‘Duchesse Maurice de Broglie’ et même ‘Sarah Bernhardt’. Cette dernière lui enverra un télégramme pour le remercier de lui avoir dédié une rose.

8

Antoine MEILLAND (1884-1971)

37 Chemin de Croix Morlon

Marié à Claudia Dubreuil, fille de Francis Dubreuil, c’est ainsi qu’Antoine Meilland entre dans la culture de la rose. C’est Francis Meilland, son fils, qui crée la rose ‘Mme A. Meilland’, commercialisée en 1945, qui est la 1ère variété à être honorée du titre «World Favourite Rose» par la Fédération mondiale des rosiéristes (1976). Elle est aujourd’hui reconnue mondialement et porte le nom de ‘Peace’ dans les pays anglosaxons.



‘Peace’
Francis Meilland

9

André SCHWARTZ (1876-1944)

Avenue des Frères Lumière
(anciennement 238 route de Grenoble)

Fils de Joseph Schwartz, il prend la suite de sa belle-mère (la Veuve Schwartz) en 1900 et se fixe pour objectif de perpétuer l’esprit de la famille. Il crée de 1901 à 1937 une vingtaine de roses, dont ‘Souvenir d’Antonin Poncet’ ou encore ‘Julia Bartet’. Ses créations ne seront pas aussi reconnues que celles de son père, mais certains Américains en achèteront l’exclusivité.

10 Aimé PRESLIER (1850-1910)

36 rue des Tuiliers

Né à Quincié, il consacre sa vie à l'horticulture et crée de nombreuses roses comme : 'Mlle Marguerite Preslier' en 1892, 'Noël Jourdain' en 1901 ou encore 'Madame Preslier' en 1903. Sa réputation lui permet d'être récompensé en 1909 par la Croix de Chevalier du Mérite Agricole.

11 César Antoine CHAMBARD (1866-1940)

Fragment de la rue Louis Jouvet et de la rue Santos-Dumont (anciennement 7 impasse des Quatre-Maisons)

Fils de jardinier, il est immédiatement attiré par la création de roses par fécondation artificielle. Il travaille comme ouvrier à la maison Pernet-Duchet puis chez André Schwartz. Sa première création présentée à Bagatelle fut un succès, et fut récompensée. Il la dédie à sa compagne en 1911. En 1912, il obtient une médaille d'or de Bagatelle pour sa rose 'Souvenir de E. Guillard'. Il reçoit en 1915 une médaille d'or décernée par la Société Nationale d'Horticulture pour sa rose 'Mlle Louise Cretté'.

12 Antoine LEVET (1818-1891)

Rue Marius Berliet (anciennement 73 route d'Heyrieux)



'Ulrich Brunner Fils'
Antoine Levet

Semeur de roses émérite, il est l'auteur d'une soixantaine de créations et est surnommé le «Père Des Roses». Il produit 'Perfection de Monplaisir' en 1871, 'Belle Lyonnaise' en 1860 ou encore 'Ulrich Brunner Fils' en 1881. L'ensemble de ses créations lui valurent une réputation mondiale.

13

Joseph BONNAIRE (1842-1910)

Entre rue Audibert Lavirotte et rue Saint-Maurice (anciennement 6-8 chemin des Hérideaux)

Né de parents vignerons, il arrive à Lyon en 1860 et travaille comme apprenti chez Damaizin. À 30 ans, il devient chef de culture chez Ducher, avant de fonder sa propre entreprise en 1878. En 1885, il est primé pour son premier gain 'Souvenir de Victor Hugo', puis en 1907 il obtient un certificat à Bagatelle pour 'Mme Edmond Sablayrolles'.



'Soleil d'Or'
Joseph Pernet-Ducher

14

La famille DUCHER

Rue Audibert Lavirotte (anciennement 23 chemin des Quatre-Maisons)

La veuve DUCHER (1834-1881), 3ème épouse de Claude Ducher, Marie Serlin dite «Veuve Ducher», prend la succession de son entreprise très florissante après la mort de ce dernier. Elle obtient à son tour des merveilles comme 'William Allen Richardson' en 1878 et 'Mlle Cécile Brunner' en 1881. C'est en 1879 qu'elle prend comme collaborateur le jeune Joseph Pernet, alors âgé de 20 ans.

Joseph PERNET-DUCHER (1859-1928), fils de rosiériste, il épouse Marie Ducher (fille) en 1884 et prend le nom de Pernet-Ducher. En 1890, 'Mme Caroline Testout' est un triomphe et établit définitivement sa réputation. En 1894, la fameuse variété 'Mme Abel Châtenay' fait sensation puis, en 1900, la mise sur le marché de 'Soleil d'Or' entraîne les rosiéristes à se diriger vers de nouvelles teintes. Il reçoit 135 grands prix d'honneur et médailles qui sont à inscrire au palmarès de notre horticulture française. Il est reconnu comme l'inventeur de la rose jaune et surnommé «le magicien de Lyon».

La Fresque des Roses du 8ème

Concept : Roses anciennes en France • Réalisation : Citécréation



Portrait de Joséphine de Beauharnais (1763-1814), première épouse de Napoléon 1er, qui offrit à la Ville de Lyon des plantes de sa collection personnelle.



Planche botanique extraite du livre *Les plus Belles Roses au début du XXème siècle*, Société nationale d'horticulture de France, 1912.



Cartes postales de Catharina Klein (1861-1929), une des plus grandes illustratrices et peintres allemandes du XXème siècle.



Entrée de la maison Guillot, créateur et producteur de roses depuis le début du XIXème siècle. La dynastie Guillot est l'une des plus renommées de l'histoire des rosiéristes.



Autochrome « Dans la roseraie de Guillot ». L'autochrome est un procédé de restitution photographique breveté le 17 décembre 1903 par les frères Lumière.



Catalogue de publicité Schwartz. J. Schwartz, formé par Jean-Baptiste Guillot père, saura se faire un nom grâce à son talent et à sa compétence.





Avec le soutien de : Ville de Lyon, Mairie du 8ème, Alliade Habitat, Conseil Général du Rhône, Région Rhône-Alpes, Jean-Louis Touraine (député du Rhône), Ville de Saint-Galmier



Catalogue de la maison Guillot illustré par Euler. Le nom de Guillot restera toujours associé à l'épopée rosicole lyonnaise, particulièrement dans le 8ème arrondissement.



Soierie lyonnaise de Tassinari et Chatel, manufacture créée en 1680 à Lyon, capitale mondiale de la soie jusqu'au XIXème siècle.



Catalogue Pernet-Ducher de 1908-1909. J. Pernet-Ducher, marié à la fille de la Veuve Ducher, reçu 13 grands prix de Bagatelle entre 1907 et 1925.



Photo du banquet annuel des rosiéristes de 1928, parmi lesquels Pernet-Ducher, Croibier, Bernaix, Gaujard, Ducher, Guillot... et facture de A. Bernaix (1831-1905).



Bloc feuillet de 3 timbres dessinés par Christian Broutin, édités à l'occasion de la 8ème Conférence Internationale des Roses Anciennes à Lyon en 1999.



Entrée de l'usine de François Coignet (1814-1888), sur l'emplacement de laquelle se situe aujourd'hui la Fresque des Roses originale.

Le Guide des Roses



« Levet, Gonod, Guillot, Ducher, Schwartz, Pernet-Ducher… ces noms de rosiéristes mythiques du 8ème arrondissement ont forgé l'épopée rosicole lyonnaise à partir du XIXème siècle.

Le 8ème arrondissement a souhaité, à l'occasion du Congrès Mondial et du Festival des Roses 2015, éditer ce guide sur les roses dans notre arrondissement afin que chacun puisse s'approprier ce patrimoine et cette histoire horticole hors du commun. »

Christian Coulon
Maire du 8ème arrondissement
Conseiller de la Métropole



Catalogue de la maison Guillot
illustré par Euler



Merci à l'Association «Roses anciennes en France» dont la contribution fut précieuse à la réalisation de ce guide.

Ce guide a été réalisé par la Mairie et les Conseils de quartier du 8ème arrondissement de Lyon et édité en mai 2015.



